

Normand Mak8a Marier

D'Atacama à Tacoma

Marier Mak8a, éditeur

2016

D'Atacama à Tacoma

Les Amériques à vol d'oiseau

Dans mon enfance, nous chantions *Nous irons à Valparaiso*, qui nous transportait sur les côtes du Chili :

Hardi les gars, vire au guindeau,¹
Good bye, farewell, good bye, farewell !
Hardi les gars, adieu Bordeaux,
Hourra, oh ! Mexico, oh ! Oh ! Oh !
Au cap Horn, il n'fera pas chaud,
Haul away, hé ! Oula tchalez !
A fair' la pêche au cachalot.
Hâl' matelot, hé ! Ho ! Hisse hé ! Ho !²



Wikipédia³

En naviguant direction nord, on côtoie le désert le plus aride du monde : celui d'Atacama. C'est l'occasion d'une escale dans l'espace-temps des Amériques.

La signification généralement attribuée au nom *Atacama* est celle de *takama* qui, en espagnol, se dit *pato negro* et en français *canard noir*. Oiseau aquatique migrateur, cet anatidé fait surgir en nous l'idée de migration évocatrice de voyages et de métamorphoses.

Métamorphoses linguistiques à partir de la racine *tak* avec sa connotation de *passage* et traces toponymiques dans les trois Amériques qui nous plongent dans la nuit des temps et l'immensité de la voûte étoilée.



Dans le temps, Atacama est le désert le plus ancien de la Terre, qu'arpentait le colossal titanosaur nommé Atacamatitan.

Royaume de l'atacamite, c'est un sol qui regorge de minerais sur lesquels s'abattent les sociétés minières, ogresses impitoyables.



Géant d'Atacama



Le Très Grand Télescope

En direction opposée, adossé à flanc de colline, le Géant d'Atacama est un géoglyphe qui a le regard tourné Orion, vers les étoiles que scrutent, moais géants dans la pureté lunaire du firmament atacamien, les composantes du Très Grand Télescope à l'affût du ciel.

La pureté de l'air invite à la transparence du regard :

«Si en el fondo de tus ojos
Me pudiera ver un día,
Al agüita de mi tierra
Envidia le causaría.»

*Si au fond de tes yeux
Je pouvais un jour me voir
Lacs et rivières de mon pays
En bleuiraient d'envie.*



tacama

Sortilège incantatoire, d'escalé en escalé se répercute l'écho de redéparts vers tous les possibles : *t a c a m a*.

Escalé argentine



Tucumán



Sur le río de los Sosa

Dans le pays voisin, la province de Tucuman a comme capitale San Miguel de Tucuman.

Parmi les diverses étymologies qui sont proposées,⁴ celle, d'origine lule, *yukkuman* ou *yakuman* qui se décompose en *yaku* (eau) et *man* (se diriger vers) nous entraîne sur une piste aquatique panaméricaine : le ***tacama*** n'est-il pas un oiseau aquatique?

Une autre étymologie, d'origine cacán, réfère à *Tukma-nao*, c'est-à-dire *territoire de Tukma*⁵, du nom d'un ancien chef diaguita. Dans son récit légendaire *El oro blanco*⁶ (L'or blanc), Alejandra Correas Vazquez nous relate la saga du chef Tukma ou Tucman, à l'origine d'une dynastie masculine auto-engendrée. Après la victoire du conquérant Inca, les Tucman se retirèrent dans les bois et la légende les hissa alors au niveau du mythe. Rois-Dieux bienfaiteurs, ils étaient devenus dispensateurs de pluie et de verdure en cas de sécheresse. Lorsque l'auteure d'*El oro blanco* fait la découverte d'un réseau toponymique TKMN précolombien, on en déduit que les migrations des TaKaMas parcouraient le continent suivant les lignes de ces réseaux TKM et TKMN.

Retour aux sources bororo

Au nord de l'Argentine, dans l'État du Mato Grosso où résident les Bororos, le centre du Brésil offre un troisième lieu de ressourcement. En effet, dans *Le cru et le cuit*, l'anthropologue Claude Lévi-Strauss fait état du mythe bororo dans lequel l'enfant qui a soif ou trop chaud n'a qu'à prononcer *toka, toka, toka, toka, ka*⁷ pour qu'apparaisse un nuage porteur de pluie. Par ailleurs, le mythe du Dénicheur⁸ constitue le point de départ de sa longue quête qui lui a dévoilé les fondements structuraux de la mythologie amérindienne et trouva son aboutissement en pays klamath, au nord-ouest des États-Unis. Retenons que, dans l'une des variantes du mythe, le dénicheur se nomme ***Botoque***.⁹

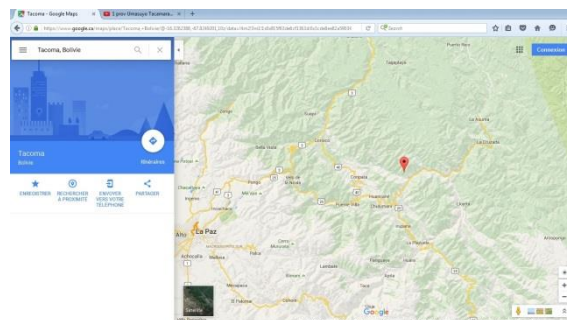
Escale bolivienne



La loi numéro 3631 du 13 avril 2007 créait le canton **Tacamara** dans la province Umasuyos du département de La Paz.¹⁰



Les cartes nous signalent l'existence d'un **Tacoma** laborieusement repérable au nord-est de La Paz, dont on peut même consulter la météo.¹¹ Sans oublier qu'une recherche sur «Tacoma de Bolivia» nous fournit une longue liste de vendeurs de camions Tacoma... de la japonaise Toyota!



Google

Escale péruvienne



Si le sud du Pérou, dans la région d'Ica, nous offre ses vins **Tacama**, le nord étale son vaste complexe archéologique de **Túcume**, avec ses nombreuses pyramides et sa légende de Naymlap, fondateur légendaire de la dynastie des souverains de la vallée de Lambayeque et qu'on présume venu de la mer en grande pompe avec toute sa suite.



Wikipedia, Túcume

Cette arrivée par la mer est-elle uniquement mythique? Ce ne serait pas le cas si l'on prend en considération l'étude¹² de l'anthropologue Charles Hill-Tout, parue en 1898 et qui porte sur l'origine océanique du fonds lexical malayo-polynésien des langues parlées par les Salish et quelques-uns de leurs voisins de la côte nord-ouest.

L'un des descendants de Naymlap porte le nom de **Tucmi**.¹³ Dans ce nom, comme dans le **Tucma** argentin, on retrouve l'idée de chef.

Par ailleurs, le thème de l'eau ressurgit dans Rio Macho **Tacuma** et Rio Huayna **Tacuma**.

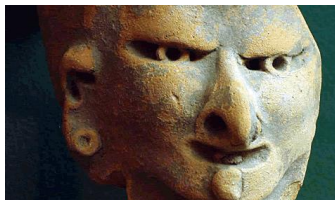
Escale équatorienne



L'Équateur a sa plage **Atacames**, qui relève de la ville et du canton du même nom.



Dans cette région a fleuri, durant le premier millénaire de notre ère, la civilisation des **Atacames**¹⁴, qui ont su mettre à profit les ressources de la côte et résister à l'invasion inca.



Art atacames¹⁵

Atacames, c'est le retour à la terre, à la Pachamama qui abrite en son sein les premières momies des hommes et dont les rites funéraires ont inspiré les paroles d'un air équatorien devenu célèbre :

*Je veux que l'on m'enterre
Comme les aïeux
Dans le ventre sombre et frais
D'une jarre de terre.*

Carte politique du Brésil, présentant les divisions administratives entre les États et les régions. La carte est colorée pour distinguer cinq régions principales : Région Nord (vert), Région Nord-Est (bleu), Région Centre-Ouest (jaune), Région Sud-Est (rouge), et Région Sud (orange). Les États sont délimités par des frontières noires et certains sont étiquetés : Roraima, Amazonas, Pará, Acre, Rondônia, Mato Grosso, Mato Grosso do Sul, Goiás, Tocantins, Maranhão, Piauí, Ceará, Rio Grande do Norte, Paraíba, Pernambuco, Alagoas, Sergipe, Bahia, Espírito Santo, Rio de Janeiro, São Paulo, Paraná, Santa Catarina, Rio Grande do Sul, Rio Grande do Sul, et Uruguay. Les pays voisins sont également indiqués : Colombie, Venezuela, Suriname, Guyane, Pérou, Bolivie, Chili, Argentine, et Uruguay. Les océans Atlantique et Pacifique sont également mentionnés.

8



Outre le pic **Tucum** non loin de Rio de Janeiro, on relève quatre localités qui portent le nom de Tucum et quatre autres celui de Tucumã.

Au Brésil, on appelle *tucum* le palmier corozo ou jauari (*Astrocaryum jauari*) de la forêt amazonienne.



La Juruá dans le bassin de l'Amazonie.

Direction nord, sur la rive gauche du rio Juruá s'élève la ville centenaire de Carauari, surnommée la *Princesse du Juruá*, en aval de laquelle se déverse la rivière **Tucumã**.

Município de Carauari

"Princesinha do Juruá"



Le **Paraná Tucumã** longe la rive gauche du Juruá au nord de Carauari dans l'État d'Amazonas.

Dans son essai intitulé *Muiraquitã* et paru en 1889, Barbosa Rodrigues se penche sur l'étymologie du toponyme *Carauari*⁸. Mais notre attention est surtout attirée par le titre : *Muiraquitã* fait allusion à la «pierre verte» ou «émeraude d'Amazonie».

La légende raconte que les Icamiabas qui formaient une tribu de femmes guerrières allaient une fois l'an au-devant des hommes pour se prendre un amant. Les hommes qui avaient célébré avec elles la fête de la lune Iaci recevaient une amulette verte généralement en forme de grenouille, une *muiraquita* qu'ils portaient fièrement au cou en guise de talisman. Parmi les enfants qui naissaient de ces unions, les guerrières ne gardaient que les filles.



<http://noamazonaseassim.com/a-lenda-do-muiraquita/>

On observe que ce mythe occupe une position charnière. Ainsi d'une part le matriarcat des Icamiabas s'oppose au patriarcat hermaphrodite du chef Tucma d'Argentine, au sud. D'autre part, la légende brésilienne inverse le mythe québécois des Sauvages qui apportaient une fois l'an les enfants dans les familles. Les femmes du Québec qui recevaient la visite des Sauvages se retrouvaient avec un enfant dans les bras (ordre de la nature), tandis que les amants Guacarís qui recevaient la visite des farouches Amazones héritaient d'une amulette qu'ils portaient au cou (ordre de la culture).

Escale guyanaise



Entre le Brésil et le Venezuela, sur le plateau des Guyanes se côtoient la Guyane française, le Suriname (ancienne Guyane hollandaise) et le Guyana (ancienne Guyane britannique).

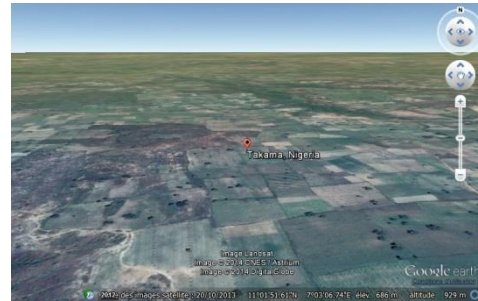


Le Guyana est subdivisé en dix régions et la neuvième d'entre elles, le Haut-Demerara-Berbice (Upper Demerara-Berbice), compte **Takama** parmi ses principales localités.

Une escapade outre-Atlantique, à dos de safari mytho-topologique, nous mènerait à la **Takama** du Nigeria, jumelle africaine de la **Takama** du Guyana.



Google



Google

Par où alors aborder la mystérieuse piste yorouba-touarègue censée serpenter dans l'inconscient phonologique jusqu'au mont **Atakor**, ce «nœud d'où partent tous les oueds»¹⁹?



Massif de l'Atakor²⁰

Quelle route ancienne fut celle qu'emprunta la Reine amazighe Tin Hinan en compagnie de son illustre servante **Takama**²¹?

Escale vénézuélienne

Situé sur la rive gauche du Capanaparo qui se jette dans l'Orénoque, le **Tucuma** du Venezuela s'oriente vers l'axe nord-sud, celui de la Voie Lactée.



Google

Escale cubaine



Une croisière dans les Antilles à destination de Cuba nous révèle l'existence de **Tacamara**. On ne peut alors s'empêcher de songer à sa



<http://www.weather-forecast.com/locations/Tacamara-1/forecasts/latest>

lointaine jumelle de Bolivie.

Escale colombienne

Au retour, on accoste en Colombie, où, chargée d'histoire, la ville côtière de Carthagène nous accueille avec ses myriades de sollicitations.



Dans notre chasse aux toponymes, le Club Academia de Fútbol **Tucumán** de Cali se présente dans notre mire. Au même moment, les écrans numériques claironnent une victoire du **Tucumán** Rugby Club d'Argentine.

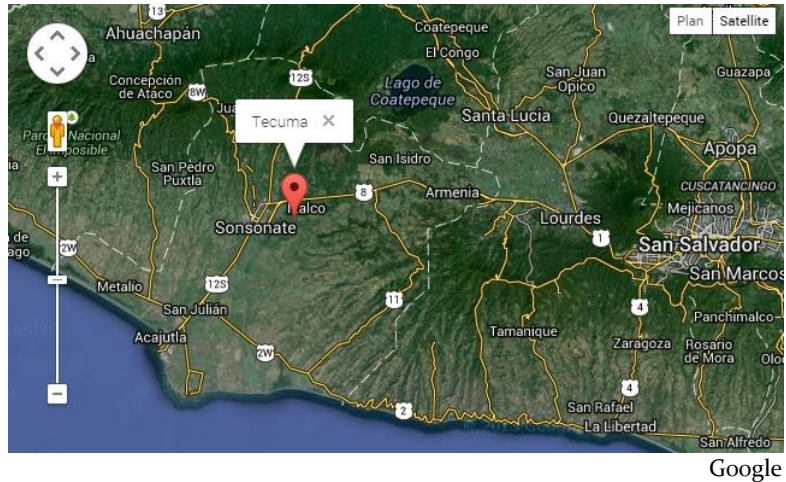
Escale panaméenne

Toponyme obligeant, notre ligne aérienne comporte une escale à Panama, à l'aéroport international de **Tocumen**.



L'histoire nous apprend que **Tocumen**²² était le nom d'un cacique de la région, ce qui nous reporte au chef **Tukmi** du Pérou et **Tukman** d'Argentine.

Escale salvadorienne



Une escale au Salvador nous fait découvrir la rivière **Tecuma**.

Escale mexicaine



Volcan de Tacuma²³

Au sud du Mexique s'élève le volcan de **Tacuma** de plus de 4000 mètres d'altitude.



Google



Google

À partir de là, le forfait **Tecomán** nous propose le tour de quatre localités du même nom, tandis que le forfait **Tecomatlán** nous en propose, lui, trois du même nom.

On y découvrirait que **Tecomán**, c'est *le lieu-dit de nos ancêtres*,²⁴ ce qui nous situe dans la lignée du lointain *Tucumán* argentin. Côté végétation, *Tecoma* est un genre botanique de 14 espèces d'arbustes dont le nom dériverait du mot nahuatl *tecomaxochitl*.²⁵ *Tecomate*²⁶ s'applique à un arbre dont la coquille des fruits entre dans la fabrication de calebasses. Par ailleurs, le nom de l'arbre tropical toujours vert *takamaka*²⁷ proviendrait d'un mot nahuatl qui désignait la résine odorante d'arbres indigènes et croîtrait sur de nombreux rivages de l'océan Indien et de l'océan Pacifique.

Au mot **Takamaka**, l'ordiphone fait apparaître sur son petit écran l'image d'une vallée de l'île de la Réunion dans l'océan Indien, à laquelle succède celle de l'Anse Taka-



Vallée **Takamaka** (La Réunion)²⁸

ma de îles Seychelles. Dans tous ces noms d'arbres se profile, avec ses variantes, l'éty-



Anse **Takamaka**²⁹

mon *tek* (arbre, en algonquin) qui, à travers les millénaires, tisse la toile dans laquelle s'enchaînent et s'entrecroisent le *tucum* brésilien, le *teco* nahuatl, le *teck* dravidien de l'autre bout du monde.

Toutefois, nous filerons d'abord vers la zone archéologique de **Tancama**, également appelée **Tacama**, à Jalpan de Serra dans le Qué-



Foto: Héctor Montaña/INAH Tancama en la Sierra Gorda

rétaro, pour ensuite nous diriger vers la Basse-Californie, terre des anciens Péricus riche de son art rupestre.



Google

On y évalue à plus de 100 000 le nombre de représentations murales :

«Les sites préhistoriques de Baja California, riches en peintures pariétales, ont livré des ossements humains paléoaméricains dont les crânes ont révélé une origine mélanésienne. La mise au jour, en 1996, de nombreux outils (artefacts, bois brûlés, coquillages travaillés) sur le site de la caverne de Babisuri en Basse-Californie a permis d'y dater d'au moins 40 000 ans la présence humaine.»³⁰



Femmes péricues, fusain de George Shelvocke, marin anglais 1726

Devant ces nouvelles perspectives, ne serait-il pas opportun de se demander si l'ethnonyme *Tuguma* qui est aussi le nom d'une rivière dans les Hautes-Terres occidentales en Papouasie-Nouvelle-Guinée est indubitablement le fruit d'un hasard? Si même il n'y aurait point intrication avec le *Tukums* de Lettonie, légendairement associé avec un vieillard et que la forme *Tugume*, *Túcume*, *Tucumán* comporte l'idée de chef, d'ancêtre?

Escale étatsunienne

Une tournée **Tacoma** aux États-Unis nous dirigerait d'abord vers l'est où, depuis la Floride (comté d'Alachua), le toponyme file vers la Virginie (comté de Wise), l'Ohio (comté de Belmont), Maryland (Takoma Park, comté de Montgomery) et New-York (comté de Delaware), avec excroissances canadiennes vers le **Tacoma** Drive de Dartmouth en Nouvelle-Écosse et le **Tacoma** Crescent à Kingston en Ontario.



Google

Une descente vers Lake **Tacoma** près de Détroit puis vers le **Tacoma** Hydroelectric Plant au Colorado avec remontée vers le **Tacoma** aussi appelé **Tecoma** du Nevada mène au terme du voyage, la ville portuaire de **Tacoma** dans l'État de Washington, en banlieue sud de Seattle.

Elle est située près du mont Rainier, à l'extrémité sud du Puget Sound, où elle côtoie la réserve des Indiens Puyallup.

«Le mont Rainier fut d'abord connu par les Amérindiens sous les noms de *Ta-co-bet*, *Tahoma* ou *Tacoma* qui provient du terme lushootseed *təq'ú?bə?* signifiant « lieu où naissent les eaux » ou bien « la montagne qui est Dieu ».³¹



Le mont Rainier

Le qualificatif de *Mère des eaux* consacre, en amont de ses migrations, le volet aquatique qui caractérise le canard noir **tacama**. Il

donne sens au toponyme qui incarne en quelque sorte le concept d'«aire oréganienne»³² proposé par l'anthropologue Claude Lévi-Strauss pour définir la zone nord-ouest des États-Unis comme plaque tournante de l'univers culturel panamérindien, d'où tout part et où tout revient.

C'est ainsi qu'il a démontré que le mythe de la Dame Plongeon (sœur d'un petit frère caché) y inversait le mythe sud-américain du Dénicheur :

«[...]un garçon chéri de ses parents, et dissimulé par eux dans une fosse souterraine au milieu de la cabane familiale, offre une image symétrique avec celle d'un garçon haï par son allié, et isolé par lui dans la brousse en haut d'un arbre : l'enfant caché est donc l'inverse du dénicheur d'oiseaux.»³³

Le plongeon ou «huart à collier» inspire une histoire de collier et de disque d'immortalité qui, depuis le pays klamath qui chevauche le sud de l'Orégon et le nord de la Californie, nous entraîne, direction sud, vers le Temple du Soleil de l'ami Tintin de notre enfance et, direction ouest, vers l'Olympe nippon des immortels :

«**Takama-ga-hara** (高天原, aussi lu Taka-ama-hara, Taka-no-ama-hara, ou Takama-no-hara, littéralement « la haute plaine du paradis ») est dans le shintoïsme la résidence des dieux immortels.»³⁴

De là le toponyme sacré qui immortalise le mont **Takamagahara**.

Cis-Pacifique, au pied de la *Mère des Eaux* jadis divinisée, s'étale le port de **Tacoma**, miroitement du bout du monde.



Port de Tacoma

Aujourd'hui, c'est avec Hugues Aufrey qu'on navigue en haute mer, direction Port de **Tacoma** :



**C'est dans la cale qu'on met les rats,
Houla la houla !
C'est dans la cale qu'on met les rats,
Houla Houla la !**



**Paré à virer
Les gars, faut s'déhaler
On s'repos'ra
Quand on arriv'ra
Dans le port de Tacoma³⁵**

Normand Mak8aMarier, 2016-03-26

¹ Wikipédia, article *Guindeau* : «Le **guindeau** est un treuil à axe horizontal utilisé sur les navires pour relever l'ancre. Il est également utilisé pour virer les aussières.»

² <http://julianrenan.centerblog.net/88-nous-irons-a-valparaiso>

Voici quelques interprétations sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=XnPKj1cQHto>

<https://www.youtube.com/watch?v=q5nVNYPRGOw>

<https://www.youtube.com/watch?v=7HE9-x4zEvQ>

https://www.youtube.com/watch?v=KCh1K6l_A9Y

<https://www.youtube.com/watch?v=1124vjTNeT8>

<https://www.youtube.com/watch?v=24bmKASREkw&feature=youtu.be>

³ À moins d'indication contraire, les images sont tirées de Wikipédia.

⁴ Wikipédia, article *Province de Tucumán*.

⁵ Georgina Elena Palmeyro. Comparto mi cultura: «Origen del nombre Tucumán»

<http://compartiendoculturas.blogspot.ca/2008/07/origen-del-nombre-tucumn.html>

⁶ ORO BLANCO (Mitología Sudamericana) | Mundo Historia

http://www.mundohistoria.org/temas_foro/religion-filosofia-pensamiento/oro-blanco-mitologia-sudamericana

-
- ⁷ Claude Lévi-Strauss, *Le cru et le cuit*, *MYTHOLOGIQUES I*, Plon, Paris, 1964, p. 219, Mythe 127.
- ⁸ Claude Lévi-Strauss, op. cit. page 43.
- ⁹ Claude Lévi-Strauss, op. cit. page 135.
- ¹⁰ <http://www.lexivox.org/norms/BO-L-3631.xhtml>
<http://bennyanarik.blogspot.ca/2011/12/historial-de-comunidad-tacamara.html>
 1 prov Umasuyo Tacamara <https://www.youtube.com/watch?v=eXVIPJ8ioyE>
 11 <http://freemeteo.fr/letemps/tacoma/temps-maintenant/emplacement/?gid=3903740&language=french&country=bolivia>
<https://www.google.ca/maps/place/Tacoma,+Bolivie/@-16.3262388,-67.8249201,10z/data=!4m2!3m1!1s0x915f63de6cf1363d:0x3cde8ee82a59034>
- ¹² Charles Hill-Tout, *Oceanic Origin or the Kwakiutl-Nootka and Salish Stocks or British Columbia*, Ye Galleon Press, Faisfield, WA 99012, 1997.
- ¹³ Municipalidad Disrital de Túcume, Historia del Distrito de Túcume.
- ¹⁴ Wikipedia (en espagnol), articles *Atacames*, *Provincia de Esmeraldas*, *Esmeraldas (Ecuador)*.
- ¹⁵ <http://fr.scribd.com/doc/177543493/La-cultura-Atacames-docx#scribd>
<http://es.slideshare.net/karinazhuang/cultura-atacames>
- ¹⁶ Wikipédia, article *Esmeraldeño*.
- ¹⁷ <http://www.ecuadornoticias.org/index.php/91-ocio/literatura/187-historia-de-la-cancion-vasija-de-barro>
- ¹⁸ <http://www.carauari.am.gov.br/257/DadosMunicipais/>
 Wikipédia, article *Muirakitã* (en portugais).
<http://noamazonaseassim.com/a-lenda-do-muirakita/>
 noamazonaseassim a pignon sur Facebook.
- ¹⁹ Farid Benyaa, *Bivouac dans l'Atakor* http://farid-benyaa.com/hoggar_algerie_atakor.htm
- ²⁰ <http://www.vallouimages.com/atakor/atakor.htm>
- ²¹ Osire Glacier, *Femmes politiques au Maroc d'hier à aujourd'hui*, Tarik Édition, Maroc.
<http://www.tarikeditions.com/femmes-politiques-au-maroc-dhier-a-aujourd'hui-osire-glacier/>
 «Les peintures rupestres du Sahara révèlent l'existence d'une route ancienne, où sont marqués les points d'eau, oueds et oasis. De toute vraisemblance, Tin Hinan et Takama ont emprunté cette route.»
- ²² <http://www.tocumenpanama.aero/nosotros/historia>.
- ²³ <http://www.quazoo.com/q/Volc%C3%A1n%20de%20Tacuma#>
- ²⁴ Wikipedia (en espagnol), article *Tecomán*.
- ²⁵ Wikipédia, article *Tecoma*.
- ²⁶ Wikipédia, article *Crescentia alata*.
- ²⁷ Wikipédia, article *Takamaka (arbre)*.
- ²⁸ Wikipédia, article *Takamaka (La Réunion)*.
- ²⁹ <http://www.iloveseychelles.com/anse-takamaka-dream-beach-at-mahe-island/anse-takamaka/>
- ³⁰ Wikipédia, article *Baja California*.
- ³¹ Wikipédia, article *Mont Rainier*.
- ³² Claude Lévi-Strauss, *L'homme nu*, *MYTHOLOGIQUES IV*, Plon, Paris, 1971, p. 540 et suivantes.
- ³³ Claude Lévi-Strauss, *L'homme nu*, op. cit. p. 53.
- ³⁴ Wikipédia, article *Takama-ga-hara*.
- ³⁵ <http://www.chansonsdemarins.com/M117.htm>